
Attachements au local, utopies au présent et persistance de la centrante : une comparaison Égypte-Algérie

Fanny Colonna



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15482>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 767-768

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Fanny Colonna, « Attachements au local, utopies au présent et persistance de la centrante : une comparaison Égypte-Algérie », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2002, mis en ligne le 01 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15482>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Attachements au local, utopies au présent et persistance de la centrante : une comparaison Égypte-Algérie

Fanny Colonna

Fanny Colonna, *directeur de recherche émérite au CNRS*

- 1 LE séminaire a pris un rythme mensuel, de novembre 2000 à juin 2001. On y a poursuivi la réflexion déjà entamée sur le « repeuplement » de la province par un nombre non négligeable d'acteurs appartenant aux classes moyennes, en mobilité géographique et sociale, sur fond de nouvelles tendances démographiques observables dans quelques pays de l'aire arabophone qui manifestent une « dé-métropolisation » nette. Parallèlement, on a reconsidéré les formes de la prégnance de la normativité étatique et métropolitaine qui garde paradoxalement, dans ce nouveau contexte, toute la force de sa puissance fondatrice.
- 2 Pour développer le comparatisme Égypte/Algérie seulement esquissé l'année antérieure, on s'est appuyé sur des enquêtes menées entre 1996 et 1998 en Égypte et depuis 1999 en Algérie, auprès de résidents en province, et par ailleurs auprès d'« intellectuels du centre » producteurs de textes. Ces enquêtes prennent en considération des trajectoires très variées, ne se limitant pas à celles de « professionnels » (médecins, ingénieurs ou universitaires, déjà bien étudiés par ailleurs), mais aussi bien des entrepreneurs indépendants ou des religieux, voire des créateurs culturels. On s'est efforcé de cerner les formes multiples et très diverses de ces investissements du local qui ont très peu à voir, sinon rien, avec des expériences chronologiquement antérieures de « prédication » politique ou religieuse voire, plus anciennement, de « conversion au progrès » et qui trouvent d'abord leur origine dans la nature répulsive ou inaccessible du quotidien dans la sphère sociale et/ou spatiale de la centrante. En restant au plus près du dire des acteurs, on a donc été attentif, dans ces

itinéraires très dissemblables, *au détail* des montages en termes de pratiques quotidiennes dans l'art d'habiter, de créer et de produire, d'inventer de la commensalité, de se reproduire et finalement de se fabriquer un *soi-propre*. Au-delà des pratiques, on s'est efforcé d'« entendre », quand il y avait lieu, l'énoncé des valeurs civiques ou privées qui constituent l'horizon, souvent dérangent, inédit et bricolé, de ces nouveaux aventuriers. Une attention particulière a été prêtée à la tonalité non agonistique et exempte de toute volonté de changer le monde de ces arrangements pratiques et de ces représentations qui sont le plus souvent en rupture avec tout projet militant, et pourtant porteurs d'utopies créatrices dans l'ici-maintenant.

- 3 Ce travail a associé des chercheurs travaillant en Égypte, entre autres au CEDEJ, et les membres d'une équipe réunie autour du programme « Entre communauté et universalité » (Université de Tizi-Ouzou), ainsi que quelques collègues, jeunes chercheurs ou doctorants fédérés par une approche novatrice et transculturelle de la marginalité. Le format des séminaires ayant été cette année de trois heures, certaines séances ou fractions de séances ont été consacrées à des travaux sur des thèmes connexes, récents ou en cours, comme un important programme mené par Dina al-Khawaga (CEDEJ) sur l'Université et la recherche en Égypte, ou des thèses, présentées par leurs auteurs : Christelle Taraud sur la prostitution au Maghreb, Kamal Chachoua, lauréat du prix de la meilleure thèse de l'EHESS, sur le genre de l'Épître au XX^e siècle en Algérie, Djamel Tidjani sur la confrérie Tijaniyya en Algérie au XX^e siècle, Loïc Lepape sur les conversions en France aujourd'hui dans les trois monothéismes et Grégoire Delaye sur la diaspora copte en Europe et aux États-Unis.
- 4 Par ailleurs, on a poursuivi dans le même temps la réflexion théorique et méthodologique déjà entamée l'an dernier à partir de travaux sociologiques ou anthropologiques disponibles, et de quelques interventions plus programmatiques centrées sur la question : qu'attend-on de *l'écriture* des sciences sociales ? La cible étant le « rendu textuel » le plus apte à servir ce type de « sociologie du proche », aux double sens d'une sociologie appliquée à la saisie du moment présent des personnes rencontrées et de la rencontre elle-même, et d'une sociologie exercée à une distance aussi réduite que possible entre enquêteurs et enquêtés. Plusieurs séances ont abordé le problème de la place de la photographie dans ce nouveau recherché de l'écriture des sciences sociales.

INDEX

Thèmes : Sociologie